

l'apparence, ce bouc esclave de ses sens, dont l'affection était si passagère, la chèvre alla trouver son maître.

9. Aussitôt le misérable bouc exclusivement livré à sa femelle, se mit à sa poursuite, en poussant des bêlements plaintifs pour regagner sa bienveillance; mais il ne put parvenir à faire sa paix avec elle, pendant qu'elle fuyait.

10. C'était un Brâhmane qui était le propriétaire de la chèvre: ce Brâhmane en colère coupa les longs testicules du bouc; mais comme il pouvait les rattacher, il les lui rendit dans son intérêt.

11. Le bouc, une fois ses testicules rattachés, se livra pendant de longues années au plaisir avec la chèvre qu'il avait retirée du puits, et même aujourd'hui il n'est pas encore rassasié.

12. Et moi aussi, ô belle femme, enchaîné par l'affection que j'ai pour toi, misérable et troublé par la magie dont tu me charmes, je ne me reconnais plus moi-même.

13. Tout ce que la terre produit de riz, d'orge, d'or, de bestiaux, de femmes, serait insuffisant pour satisfaire l'homme qui est esclave du désir.

14. Non, jamais le désir ne se calme par la jouissance des objets qu'il recherche; le désir est comme le feu, qui s'enflamme davantage, plus on y jette de beurre.

15. Quand l'homme n'éprouve pour aucun des êtres de mauvais sentiments, et qu'il voit toutes choses du même regard, tous les points de l'horizon lui sont également favorables.

16. L'homme qui veut son salut doit renoncer sans retard à cette soif du désir, source de douleurs, dont les méchants ont tant de peine à se débarrasser, et qui ne vieillit pas avec la vieillesse.

17. Un homme ne doit pas s'asseoir, dans un endroit solitaire, sur le même siège que sa mère, sa sœur ou sa fille; la réunion des sens toujours si énergique entraîne le sage lui-même.

18. Quand même je me livrerais constamment, pendant mille années complètes, à la jouissance des plaisirs, la soif de les posséder ne s'en allumerait pas moins chaque jour en moi.

19. C'est pourquoi je renoncerai à tout désir; et fixant mon es-